



Regards sur les mouvements d'une ville



Le Boulevard de la Seine autrefois Chemin de Nanterre aux Prés

Le territoire de Nanterre est limité au nord par la Seine. Avant que ne soient effectués les équipements permettant de gérer le débit du fleuve, les inondations ravagent régulièrement les basses terres. Les crues de 1658, 1741, 1836, 1910 ont laissé leur souvenir dans l'histoire. La toponymie conserve la trace des digues de terre, appelées noues, dressées vainement pour contenir l'avancée des eaux. Aussi la plaine fut longtemps délaissée, laissant libre une vaste étendue, qui ne résistera

pas à la croissance de l'agglomération parisienne. Le cadastre de 1854, nous montre le chemin vicinal nommé « Chemin de Nanterre aux Prés » : il bifurque pour desservir « l'abattoir » et se perd au lieu dit « les petits prés ». Les lieux dits « chemin aux vaches, tas de pierres aux vaches... » attestent la vocation de ces terres. L'ouverture de la ligne de chemin de fer Paris Saint Germain va transformer la vie du quartier. Nanterre devient un lieu de plaisance prisé de la jeunesse parisienne, qui apprécie



particulièrement les bords de Seine. Souhaitant développer ces nouvelles ressources économiques, la commune entreprend des travaux d'aménagement et d'embellissement. Sous le nom de boulevard de la Seine, le chemin vicinal a été redressé, élargi à 12 mètres, pavé, bordé de trottoirs plantés d'arbres. Partant du passage à niveau de la gare, il conduit droit aux berges de la Seine où une baignade a été aménagée, entretenue et surveillée les dimanches d'été, par la Société des sauveteurs ambulanciers.

Le passeur embarque les parisiens en canotier pour l'île fleurie et ses guinguettes accueillantes. Le restaurant d'Ernest Lemaire figure dans les guides touristiques. « A dix minutes de la gare de Nanterre entre le pont de Chatou et le pont de Bezons », il propose ses spécialités de fritures et matelottes, son bal du dimanche, son grand salon de société avec piano, ses chambres meublées, ou ses locations de canot et ses leçons de natation. Les ombrages discrets de l'île sont fréquentés par des personnalités parisiennes. Les

peintres y plantent leur chevalet, dont Stanislas Lépine. Joseph Faverot, surnommé le peintre des cabarets, compose une fresque murale pour la salle de bal. Plus tard, en 1903, Vlaminck, le fauve à la silhouette de lutteur, embrasera les bords de Seine de ses couleurs de révolté.

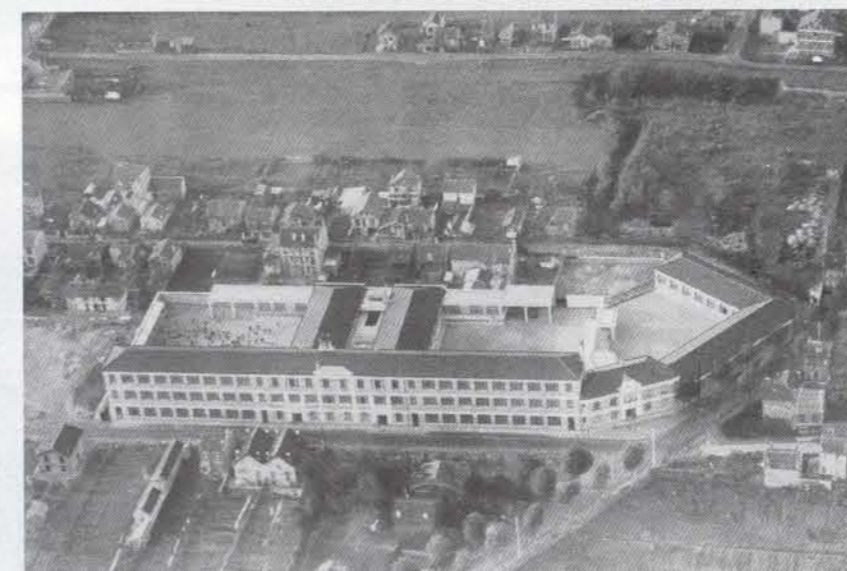
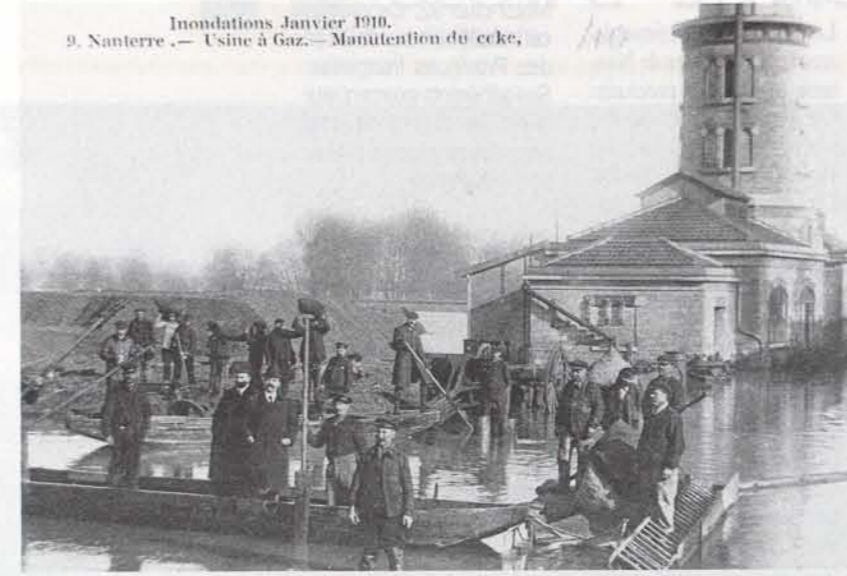
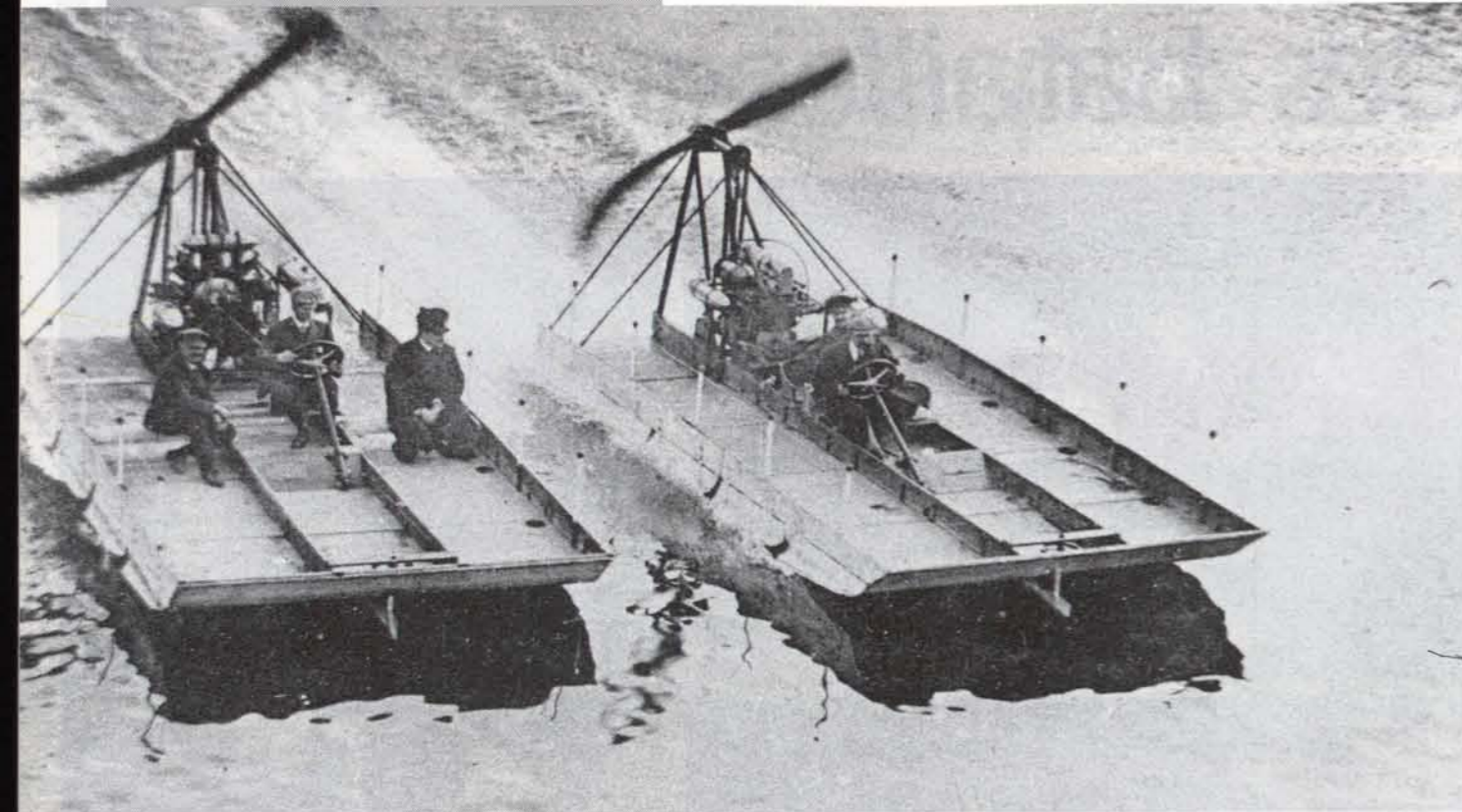
(à suivre)

Robert Cornaille
Société d'histoire de Nanterre



DES CONTRIBUTIONS BIENVENUES

La Société d'histoire de Nanterre travaille assidument sur le passé de Nanterre. Toutes remarques, suggestions, témoignages et documents sont les bienvenus. Attention, l'adresse a changé. **La Société d'histoire se situe désormais au 4 impasse du Chemin de Fer, 92000 NANTERRE.** Des permanences y sont tenues chaque lundi de 18 h à 20 h.



Inondations Janvier 1910.
9. Nanterre. — Usine à Gaz. — Manutention du coke,

11. Bords de Seine vers NANTERRE. L'île Geoffroy

Nanterre. — Boulevard de la Seine

Le boulevard de la Seine autrefois Chemin de Nanterre aux Prés



Deuxième et dernier épisode. Hausse des prix du terrain, transports facilités, augmentation de la population, construction d'équipements scolaires, le quartier se développe... jusqu'aux projets actuels. L'aménagement des bords de Seine pourrait-il permettre au boulevard de la Seine de retrouver une ambiance de bord de l'eau ?

Le développement des moyens de communication permet aux Parisiens de se fixer à Nanterre. Un processus d'urbanisation s'amorce, d'abord dans le voisinage immédiat de la gare où se dressent des immeubles de moellons ou de briques, de quatre à cinq étages. Le rez-de-chaussée est occupé par des commerces. Puis, en direction de la Seine, se succèdent des villas de meuliers entourées de jardins. Les propriétés agricoles se morcellent, les agriculteurs vendent leurs terres peu rentables, certains font construire des maisons de rapport dont les loyers leur assurent de 1,25 F à 5 F. De 1900 à 1910, le prix des terres situées près de la Seine est passé de 1 à 7 francs. Parallèlement, la hausse des prix du terrain à Paris et la

recherche d'espaces disponibles incitent les industriels à s'établir hors de la capitale. La Société d'application des goudrons et dérivés s'est installée vers 1923. Elle distille le goudron, résidu de la fabrication du gaz produit dans l'usine voisine. Elle en extrait différents produits utilisés dans l'industrie, et du bitume sous le nom de marque évocateur de « la glue ». Quant à la société « De Lambert », elle fabrique des hydroglisseurs et hydroporteurs à hélice aérienne, qui selon la publicité, « transforment la vie aux colonies, grâce à leur faible tirant d'eau qui leur permet de circuler en toute saison et sans craindre ni les herbes ni les courants ». De campagne de week-end, le quartier devient un paysage de banlieue où se succèdent villas

bourgeoises, pavillons récents, maisons modestes, ateliers d'artisans, jardins d'agrément ou alimentaires. De nouveaux habitants se sont installés. Employés dans les usines voisines, ils sont venus de Bretagne, du Nord et de la Seine Maritime, cherchant à s'établir à proximité de leur lieu de travail. Souvent à force de sacrifices et de courage, ils édifient leur « chez soi ». Aucun plan d'urbanisation n'étant prévu, l'équipement suit sous la pression des nécessités. Les conduites d'eau potable sont prolongées à raison de quelques dizaines de mètres tous les deux ou trois ans. L'alimentation en électricité basse tension n'atteint pas tous les foyers ; en 1930 la lampe à pétrole est encore en usage. En octobre 1933, le groupe sco-

laire Voltaire accueille ses premiers écoliers. Le coût de cette réalisation est plus élevé que prévu. Des subventions départementales attendues n'ont pas suivi. La nouvelle municipalité élue en 1935 ayant Raymond Barbet pour maire fait procéder à l'expertise des mémoires présentés en règlement. Après des mois de procédures, des abattements sont obtenus ; un entrepreneur est condamné à trois mois de prison. Interrompue par la crise économique et la guerre de 39-45, l'expansion se poursuit dans les années 50, suivie dans les années 60 de l'établissement dans des conditions dramatiques de travailleurs venus d'Afrique du Nord. En 1972 est inauguré le collège André Doucet. Il porte le nom d'un conseiller municipal mort en déportation à l'âge de 39 ans. Une plaque apposée à l'entrée rap-

pelle aussi le souvenir du jeune Abdembi Guemah, victime de l'intolérance, ancien élève de l'établissement. L'équipe pédagogique et administrative accomplit sa mission dans un contexte social difficile ; son dévouement et son implication dans des méthodes innovantes, telle la pratique de l'informatique et de la télématique, ouvrent des perspectives prometteuses. Aujourd'hui, les projets d'aménagement des bords de Seine pourraient rendre au boulevard sa fonction passée. Le café-restaurant à l'enseigne du Poisson rouge, premier témoin de cette histoire, pourrait à nouveau retentir des exclamations des pêcheurs, racontant, comment un jour, toute leur ligne a été emportée par une carpe... comme ça !

R. CORNAILLE
Société d'Histoire de Nanterre

DES CONTRIBUTIONS BIENVENUES

La Société d'histoire de Nanterre travaille assiduellement sur le passé de Nanterre. Toutes remarques, suggestions, témoignages et documents sont les bienvenus. Attention, l'adresse a changé. **La Société d'histoire se situe désormais au 4 impasse du Chemin de Fer, 92000 NANTERRE.** Des permanences y sont tenues chaque lundi de 18 h à 20 h.